

L'aventure d'une centenaire

Le parcours de Marguerite Blanchard (1898-1998) publié aujourd'hui sous le titre « Une vie rayonnante »*, reflète l'action extraordinaire de Dieu dans la vie ordinaire d'une enfant, d'une adolescente, d'une femme qui a choisi de placer sa confiance en Jésus, en toute circonstance.

PAR OLIVIER TARAMARCAZ
PHOTOS : MAISONBIBLE.CH

Marguerite a 5 ans. Durant l'année 1903, sa maman, atteinte de tuberculose pulmonaire est hospitalisée. Avec sa petite sœur Emilie, elles sont mises en pension. Elles souffrent d'un sentiment d'abandon. Un an plus tard, quelques jours avant sa mort, Marguerite rend enfin visite à sa maman. Cette dernière lui annonce: « *Je vais bientôt partir pour un très grand voyage. Pendant très, très longtemps, nous n'allons pas nous revoir [...] Aime le Seigneur Jésus de tout ton cœur et, un jour, nous nous retrouvons dans la présence du bon Berger pour toujours.* » Marguerite apprend à se confier au bon Berger. Le Seigneur devient son protecteur, celui qui l'aime et qui prend soin d'elle. Elle réalise ce que cela signifie d'être consolée dans des moments de tristesse et de manque d'affection. Son papa se remarie. Marguerite ne trouve pas de place dans le cœur de sa belle-mère.

Confiance dans la solitude – Durant l'hiver 1912, le papa décède à la suite d'un accident. L'oncle et la tante des deux orphelines décident d'envoyer Emilie, 12 ans, dans un orphelinat, et Marguerite, 14 ans, à la campagne. Elle se retrouve dans une famille paysanne, avec des inconnus. Très vite, elle déchant. De lourdes corvées lui sont imposées du matin au soir. Elle subit les menaces d'une matriarche sans attention pour la jeune fille qu'elle est, ni égard pour sa situation. Elle se réfugie lorsqu'elle le peut, dans sa petite mansarde, médite les paroles de la Bible. Touchée par l'invita-

tion de Jésus: « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos* » (Mt 11, 23), elle s'abandonne au Sauveur. Renouvelée intérieurement, elle se sent fortifiée au cœur même du climat délétère auquel elle ne peut échapper.

Epreuve de la maladie – En 1916, Marguerite apprend qu'elle est atteinte de tuberculose pulmonaire. Les médecins lui annoncent qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre. Elle se retrouve dans un sanatorium à Leysin. Elle apprend à demeurer dans le calme et la paix de Dieu. Deux années s'écoulent. Un jour, une jeune amie décède de la tuberculose. Profondément affectée, elle est découragée. Sa santé ne s'améliore pas. Elle ne voit pas d'avenir se dessiner devant elle. Une parole déjà reçue retentit dans son cœur à ce moment-là: « *Tu iras auprès de qui je t'enverrai. [...] Ne crains pas. Je suis avec toi pour te délivrer.* » (Jr 1, 6-8) Elle reprend confiance et prie: « *Seigneur, si telle est ta volonté, tu peux me redonner la santé, pour qu'un jour, je puisse te servir en soignant des malades.* » Peu après, la fièvre la quitte définitivement. Elle est considérée comme guérie. Elle expérimente concrètement la manière dont le Seigneur agit dans tout son être, dans son corps aussi, par son Esprit.

Engagement de foi – Marguerite s'engage dans les soins. Elle obtient son diplôme d'infirmière en 1929. Des souvenirs reviennent à sa pensée sur l'appel et la parole reçus des années plus tôt. Elle se sent pourtant bien fragile pour s'engager. En pleine lutte intérieure, elle se remémore le chemin parcouru. Elle mesure alors que le Seigneur ne lui demande pas de s'appuyer sur ses propres sentiments, ni de se mépriser du fait de sa santé fragile. Elle médite alors ces paroles: « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* » (2 Co 12, 9)

Mission en Egypte – Quelques années plus tard, après avoir terminé sa formation à l'école biblique de Genève, lui parvient la proposition d'accompagner, comme nurse, une famille se rendant en Egypte. Marguerite Blanchard rejoint l'Egypte le 17 octobre 1935. Elle est accueillie sur le port par Hans



et Liliane Scheidegger, qu'elle a déjà côtoyés en Suisse. Marguerite trouve auprès d'eux une famille de cœur. Leur salon devient un lieu de partage et de méditation de la Parole. De nombreuses personnes invitées par Marguerite y débute leur chemin de foi. Elle s'engage dans plusieurs services hospitaliers, jusqu'en 1948. Le jour de son départ pour la Suisse, son amie Liliane Scheidegger donne naissance à son quatrième fils François.

L'aventure d'une centenaire – Sur l'insistance de personnes l'invitant à raconter son histoire, Marguerite Blanchard décide de se mettre à l'écrit à 93 ans! Elle trouve le soutien, pour écrire et donner forme à son récit, auprès de François Scheidegger qu'elle a vu naître à Alexandrie. A 17 ans, Marguerite a reçu le verdict qu'il ne lui restait que quelques mois à vivre. Elle a vécu jusqu'à l'âge de 100 ans, voyageant et s'engageant dans plusieurs pays. La jeune femme qui a décidé de marcher dans un cœur à cœur avec le Seigneur, a éprouvé la réalité de la parole de Dieu: « *L'Eternel gardera ton départ et ton arrivée.* » (Ps 121, 7-8)

*Marguerite Blanchard et François Scheidegger, *Une vie rayonnante. J'étais rejetée, il m'a adoptée*, éditions Scripsi, La Maison de la Bible, Romanel-s/Lausanne, 2023, 198 p.

